

UNE CELLULE VOIT LE JOUR À MONT-LAURIER

Une nouvelle cellule du mouvement anti-nucléaire mondial est née à Mont-Laurier. Treize personnes de la région ont participé à une rencontre qui avait comme objectif de définir la stratégie de l'Association pour la protection de l'environnement des Hautes-Laurentides (APEHL) pour faire suite à la manifestation du 3 juin 2006.

Essentiellement, la stratégie adoptée consiste à informer le public, les politiciens et les organismes publics de la région pour faire pression sur les gouvernements provincial et fédéral pour contrer le développement minier uranifère dans la région tout en mettant en évidence la valeur exceptionnelle du territoire pour les activités récréo-touristiques. La cellule lauriermontoise dit ne pas vouloir adopter un ton alarmiste qui démobilise et discrédite, mais bien s'appuyer sur des faits scientifiques et historiques vérifiables. Elle veut faire ressortir que nous sommes face à un choix entre deux types de développement.

Les actions retenues à court terme sont de continuer de faire circuler une pétition dans tous les lieux publics, améliorer la page Internet du www.essentielle-coop.qc.ca/uranium.htm pour rendre disponible l'information auprès du public et écrire un mémoire et des communiqués de presse. La cellule tentera également de s'adjoindre des spécialistes de l'uranium pour avoir de la crédibilité scientifique. Six sous-comités de recherche et d'opérationnalisation ont aussi été formés. La prochaine rencontre du comité uranium de l'APEHL fera le point sur l'état des travaux de ses membres le mardi 11 juillet prochain.

Le comité uranium de l'APEHL propose notamment que le conseil de la MRC Antoine-Labelle fasse comme dans le cas du centre de tri en faisant faire, par une firme indépendante, une étude d'impact sur le développement uranifère sur son territoire, sans attendre que des audiences du BAPE ne se mettent en place suite à une demande d'exploitation de mine d'uranium.-